

Paris qui Chante

REVUE HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉE

CABARETS ARTISTIQUES
MUSIC-HALLS

DES CONCERTS
THÉÂTRES

SOMMAIRE

51 GRAVURES

Quel'cho' de bien,
chansonnette créée par
POLIX, paroles et musique
avec accompagnement de
piano (4 photographies). 7

Cœur en feu, chanson créée
par MISTINGUETTE, paroles et
musique. (6 photographies). 4

Le Secret de Polichinelle, scène V,
acte III, de la pièce de M. PIERRE
WOLFF, représentée au théâtre du
Gymnase, (7 photographies) 6

Les Moulins, chansonnette créée par
DRAMEN, paroles et musique. (5 pho-
tographies) 10

Nos Acteurs dans la rue, (12
photo.) avec quatrains de F.
GALIFANX 12

La Coquette, polka inédite, par
JACQUES PINTEL. (1 photo-
graphie) 14



ABONNEMENTS

PARIS et DÉPARTEMENTS	Un an 13 fr.	Six mois 7 fr.
ÉTRANGER	19 fr.	10 fr.

On s'abonne sans frais dans tous les
bureaux de poste

Les manuscrits et photographies non insérés ne sont pas rendus

POLIN
REDACTEUR EN CHEF
Administration :
106 Boulevard St Germain. PARIS.

Téléphone
Rédaction 151-25
Direction 150-95

Qu'équ' chos' de bien

Créée par
POLIN

Chansonnette

Paroles et Musique de RIMBAULT, AILLAUD et DAULNAY



Dis-y qu'ton cœur est épris.

POLIN dans Qu'équ' chos' de bien

Allegro louré

PIANO

CODA

A - vant que je parte au ser - vice Ni - colas, mon frère de lait, M'avoua de son air no -

P Cello et Clar.

-vi - ce Que pour la Suzette il brû - lait, J'y dis: Armé-toi de cou - ra - ge Dis - y que ton cœur est é -

a piacere

REFRAIN

-pris, A - lors v'la comment il s'y prit Pour lui proposer le ma - ri - a - ge. Moi, j'ons un p'tit bien, —

Suivez

P

Toi, t'as un p'tit bien, En joignant nos p'tits biens. Nous aurons un grand bien, J'y mettrai du

mien, T'y mettras du tien, En ajoutant chacun du sien On l'ra qu'qu' chos' de bien.

♩ ♩ ♩ ♩ ♩ ♩

au dernier Couplet al \diamond

II^e COUPLET

Lorsqu'il vit qu'avec confiance,
La bell' Suzon l'encourageait,
Le gas r'trouva son éloquence
Pour communiquer son projet :
« Quand on possède quelque chose,
Si l'on veut travailler un peu,
(Lui dit-il), facil'ment on peut
Envisager la vie en rose... »

REFRAIN

III^e COUPLET

« Je m' charg' de cultiver ma terre
Et de soigner le p'tit verger,
Tous les jours si c'est nécessaire,
J'entretiendrai le potager ;
On l'ra les plantations soi-même
Mais pour les s'maill's il vaudrait mieux
Nous en occuper tous les deux
On récolte comme l'on sème... »

REFRAIN



Est-ce que ton père il n't'a rien dit ?



« Alors j'vas tâcher de te l'dire. »

IV^e COUPLET

Bref, l'autre jour, ils convolèrent.
Nicolas le soir empressé
Lorsque dans leur chambre ils entrèrent
Dit à sa femme, embarrassé,
« Tes parents ont ben dû t'instruire ?
Est-c' que ton père il n' t'a rien dit ?
Ta mèr' non plus t'a rien appris ?
Tant pis j'vas tâcher de te l' dire... » REF. :



Moi j'ons un p'tit bien.



Cœur en feu

Paroles de Mortreuil Musique de H. Christiné

MISTINGUETTE

Allegro. 12 8 4
1^{er} COUPLET

J'suis un' natur' pas ordinaire J'ai le sang chaud comm'
un brasier Mon cœur est un pe . tit cratè . re
Toujours en train de s'incendier Quand un jeune homme à
bell's moustaches Me soupir' de ga . lants pro . pos
Dans l'petit trou d'ma tromp' d'Eustache Mon cœur fait des sauts
comme un plot Et quand il me dit : qu'avez vous
Rit. *Rit.* REFRAIN
Je lui murmur' d'un air bien doux — Qu'est c'que tu
veux mon la . pin bleu J'ai l'cœur en feu ! feu !
feu ! Depuis la ra . cin' des ch'veux aux jambes Comme de la
paille je sens que j'flambe J'ai d'émotion, Des sen . sa .
tions Des ptits fris . sons, sons, sons J'peux rien faire à
ça, mon p'tit Ma . thien J'ai l'cœur en feu, feu, feu !



Mistinguette dans "Cœur en feu"

1^{er} COUPLET

J'suis un' natur' pas ordinaire,
J'ai le sang chaud comm' un brasier ;
Mon cœur est un petit cratère
Toujours en train de s'incendier.
Quand un jeune homme à bell's moustaches
Me soupir' de galants propos
Dans l'petit trou d'ma tromp' d'Eustache,
Mon cœur fait des sauts comme un plot.

Et quand il me dit : qu'avez-vous,
Je lui murmur' d'un air bien doux :

REFRAIN



Mon cœur fait des sauts comme un plot.

II^e COUPLET

Le jour où je me suis mariée,
D'avant m'sieur l'raire, un brav'ci-oyen,
Je me sentais intimidée,
Car j'étais chaste, j'en conviens.
Mais à minuit, dans not' chambrette,
Je saute au cou de mon p'rix,
Je détache ma blanch' coll' rette,
Et comme jz l'ouvrais d'baisers fous :

Ch! comm' tu t'emball's, qu'il me dit.
Amotrcus'ment, j'lui répondis :

REFRAIN



J'crie : Néron, j'suis ton affaire.

III^e COUPLET

C'est ennuyeux d'être si brûlante
Et quand je m'baign' dans l'Océan,
Siôt dans l'eau, elle est bouillante
Et y a plus un poisson d'vivant.
De tous les pays froids, on m'chasse
Et le Mont-Blanc m'est défendu,
Je fais fondre un' montagn' de glace
En m'asseyant simplement d'ssus.

Quand on m'demand' comment qu'ça s'fait,
J'réponds pour fair' mon p'tit effet.

REFRAIN



Siôt quz commence le quadrille
Je sens mes mollets s'disloquer.

IV^e COUPLET

Au théâtre, l'autre semaine
J'suis allée voir jouer « Quo Vadis »
Au troisième acte, on joue un' scène
Où Rom'grill' comme un'vrai'rotiss'.
Au moment où, d'un' voix d'tonnerre
L'empereur dit : Allumez l'bois,
J'crie : Néron, j'suis ton affaire
Et s'il faut tout brûler, prends-moi.

Comment qu'tu t'ras, m'y répond l'emp'reur;
Je lui réponds : y'a pas d'erreur.

REFRAIN

V^e COUPLET

Quand j'vais dans un bal de famille
Malgré moi, je me fais r'marquer
Car siôt qu'commenc' le quadrille
Je sens mes mollets s'disloquer;
La danse animée, ça m'scoue,
Et dans tous les coins du salon,
Comm' un gavroch', je fais la roue
Et quantité d'ail's de pigeon.

Et je dis à l'amphitryon
A qui je donn' des sensations :

REFRAIN



Je lui marmor' d'un air bien doux.

Le Secret de Polichinelle

Comédie en 3 actes

de M. PIERRE WOLFF

Représentée au Théâtre du Gymnase

Le Secret de Polichinelle est un des grands succès de cette saison. En voici le sujet: M. et M^{me} Jouvenel, deux vieillards, charmants voulant marier leur fils, apprennent qu'il a une liaison. M^{me} Jouvenel croit que son mari est furieux de cette découverte et M. Jouvenel en pense autant de son côté. Aussi prennent-ils chacun mille précautions pour rendre, à l'insu l'un de l'autre, visite à leur bru de la main gauche et à leur petit-fils Robert, un gamin qu'ils se sont mis à adorer. M. Trévoux, un ami de la famille, qui flirte une jolie divorcée, M^{me} Santenay, qu'il épousera, après bien d'amusantes petites querelles, prend sur lui de découvrir aux Jouvenel le secret de Polichinelle. Les deux vieux époux s'avouent leur amour pour le petit Robert, et leur fils Henri épousera l'honnête ouvrière.

Nous devons à l'extrême obligeance de l'auteur de pouvoir publier une des plus jolies scènes de cette pièce exquise.



La p^{te} BAUDRY.

Suzanne DEMAY.

ANDRÉ HALL.

ACTE III

SCÈNE V

MADAME SANTENAY. . . (ROLLY)
TRÉVOUX (COLOMBEY)

Ces deux personnages nous les avons vus au 1^{er} acte se disputant, se taquinant sans cesse. M^{me} Santenay est une jeune divorcée. Trévoux un vieux garçon de 48 ans environ, mais encore très séduisant malgré ses cheveux qui commencent à grisonner.

MADAME SANTENAY, en revenant.
Est-ce pour vous moquer de moi que vous souriez?

TRÉVOUX

Non... rassurez-vous. Je souris en pensant à la Mère Lanjeac.

MADAME SANTENAY

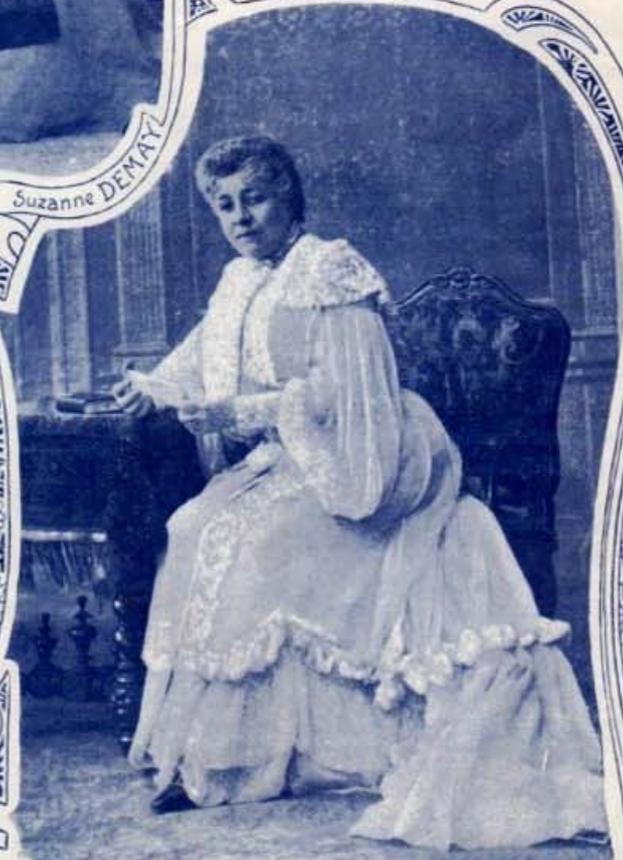
Mon Dieu, que vous êtes mal élevé!

TRÉVOUX

Que voulez-vous, cette brave femme me



Félix HUGUENET.



Anna JUDIC.

1^{re} Scène



COLOMBEY

Félix HUGUENET

ANDRÉ-HALL

Anna JUDIC

TRÉVOUX
Taisez-vous donc !...
Un monstre !
MADAME SANTENAY
Non !...

TRÉVOUX
Ah ! les Jouvenel s'en aperçoivent un peu tardivement... mais ils auront du fil à retordre avec ce gamin-là.

MADAME SANTENAY
Je ne me mêlerai plus de ses affaires, vous savez.

TRÉVOUX
Et comme vous aurez raison !

MADAME SANTENAY
Ses parents n'en disent rien, mais ils doivent être navrés ?

TRÉVOUX
S'ils le sont !... vous allez les voir tout à l'heure.

rappelle un vieil ami à moi, qui fut un pêcheur endurci ! Tous les étés il venait passer quelques semaines, au bord de la Marne, dans ma propriété. Connaissant la rivière depuis de longues années, je lui faisais remarquer, chaque fois qu'il jetait sa ligne, qu'il avait choisi un mauvais endroit pour prendre du poisson. Ah ! bien ouitch ! entêté comme une mule, il continuait quand même et rentrait le soir, triomphant, mais le filet vide, en s'écriant : « Mon cher j'en ai raté un qui pesait dans les deux livres !... Il est mort sans avoir pris un goujon !... Eh bien ! ma chère amie, M^{me} Lanjeac me fait l'effet d'être comme mon vieux camarade. Aussi, si j'étais vous, je lui dirais ceci : Vous avez sondé et vous avez amorcé ? Ça mord-il ? Non, ça ne mord pas ? Eh bien, croyez-moi, n'insistez pas, la place est mauvaise... allez donc un petit peu plus loin.

MADAME SANTENAY

Je ne dirai pas cela à M^{me} Lanjeac.

TRÉVOUX

Vous avez tort.

MADAME SANTENAY

Et cela parce que je suis persuadée que Geneviève plaît beaucoup à M^{me} Jouvenel.

TRÉVOUX, ironique.

Mais j'en suis sûr. Elle est d'ailleurs charmante, cette enfant, jolie et pleine d'entrain.

MADAME SANTENAY

Ne raillez donc pas.

TRÉVOUX

Mais je ne raille pas.

MADAME SANTENAY

Eh bien ! moi, si je m'appelais Henri, je l'épouserais immédiatement.

TRÉVOUX

Oui, mais voilà, vous ne vous appelez pas Henri... et Henri, à tort ou à raison, s'est fourré dans la tête d'épouser une femme qui lui plaît avant de savoir si elle

plaît aux autres. Le cas est assez rare.

MADAME SANTENAY

Il a une bonne amie alors, naturellement, il en a peur sans doute.

TRÉVOUX

Ne m'en parlez pas... elle est, paraît-il, laide, jalouse, méchante et insupportable !

MADAME SANTENAY

Ça n'est pas possible !

TRÉVOUX

Je vous le jure.

MADAME SANTENAY

Et il reste avec elle ?

TRÉVOUX

Que voulez-vous ? les femmes nous retiennent souvent par leurs défauts.

MADAME SANTENAY

Mais, dites-moi ? Est-ce que par-dessus le marché il n'a pas un enfant ?

MADAME SANTENAY

De si braves gens !

TRÉVOUX

Hélas ! c'est la vie !... Aussi, croyez-moi, chère amie, dès que vous aurez un enfant...

MADAME SANTENAY

Avec qui voulez-vous que j'en aie.

TRÉVOUX

C'est assez juste... mais enfin, on ne sait jamais.

MADAME SANTENAY

Comme c'est gentil ce que vous dites là !... Ça n'est pas bien, Trévoux.

TRÉVOUX

Je vous ai fait de la peine !

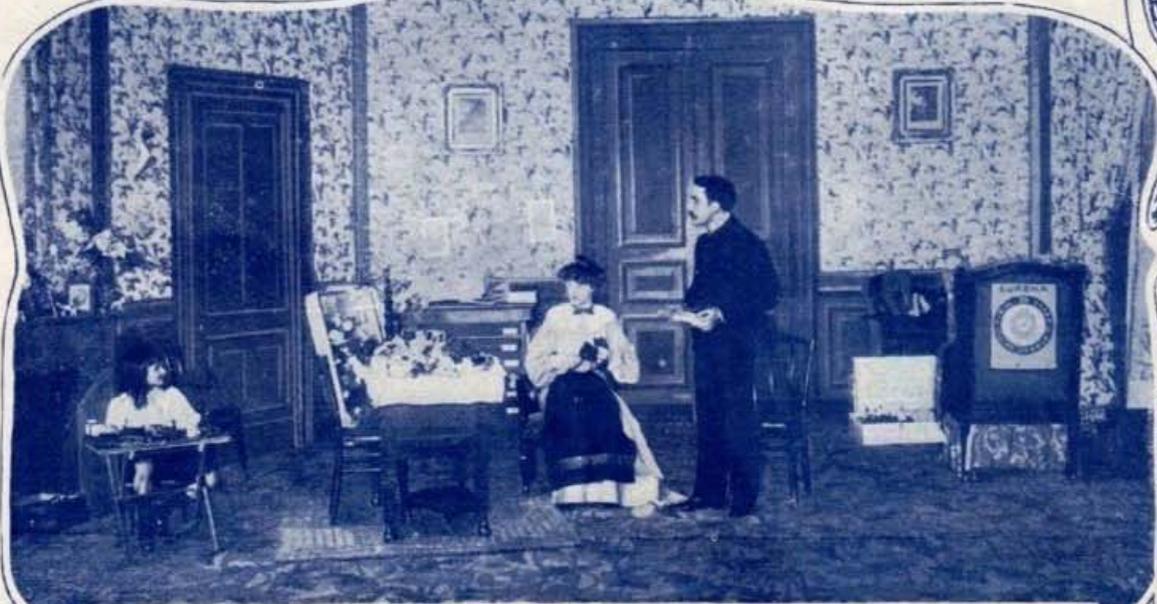
MADAME SANTENAY

Oui.

TRÉVOUX

Bien vrai ?

2^e Scène



La P^{te} BAUDRY

Suzanne DEMAY

ANDRÉ-HALL

2^e ActeM^{me} SANTENAY

Bien vrai.

TRÉVOUX

Non... sérieusement?

MADAME SANTENAY

Sérieusement.

TRÉVOUX

Voyons... Gabrielle.

MADAME SANTENAY

Et ne m'appellez pas Gabrielle... Quand nous nous disputons... mon Dieu, passe encore... mais...

TRÉVOUX, en essayant de lui prendre la main.

Chère amie... voyons.

MADAME SANTENAY, la retirant vivement.

Non... laissez.

TRÉVOUX

Ah! bien... si je m'attendais à cela, par exemple!

MADAME SANTENAY

Ma parole... on dirait, par moments, que vous oubliez que je suis une femme honnête.

TRÉVOUX

Quelle plaisanterie... jamais cela ne m'est sorti de la tête.

MADAME SANTENAY

Un enfant... et je suis divorcée! c'est comme si vous me disiez...

TRÉVOUX

C'est comme si je vous disais...

MADAME SANTENAY

Rien.

TRÉVOUX

Mais si, dites donc!

MADAME SANTENAY, s'énervant.

Dites donc... dites donc... je dirai si je veux, d'abord.

TRÉVOUX

Ça, c'est certain.

Suzanne DEMAY La P^{te} BAUDRY Anna JUDIC

MADAME SANTENAY

C'est un peu fort tout de même! Je parlerai si c'est mon bon plaisir.

TRÉVOUX

C'est évident.

MADAME SANTENAY

Vous verrez qu'un beau jour nous finirons par nous fâcher.

TRÉVOUX

Non.

MADAME SANTENAY

Si.

TRÉVOUX

Non.

MADAME SANTENAY

Je vous demande pardon.

TRÉVOUX

Je vous pardonne.

MADAME SANTENAY, riant malgré elle.
Tenez, vous êtes par trop bête!

TRÉVOUX

Quand j'étais tout petit, ma grand' mère, après m'avoir grondé, riait comme vous venez de rire et après m'avoir dit : Tu es par trop bête... elle ajoutait toujours : Viens m'embrasser.

MADAME SANTENAY

Oui... mais moi, je ne suis pas votre grand-mère.

TRÉVOUX

C'est dommage! pendant un instant c'eût été charmant.

MADAME SANTENAY

Pour vous.

TRÉVOUX

Naturellement. (Une pause et l'air sérieux.) Allons, chère amie, excusez-moi si depuis trois ou quatre années déjà je vous ai froissée parfois et taquinée souvent. Le temps effacera tout cela. Votre main, voulez-vous?

MADAME SANTENAY
Qu'est-ce qui vous prend?

TRÉVOUX

Il me prend que je vous dis adieu, car il me faut vite retourner chez moi afin de terminer mes préparatifs.

MADAME SANTENAY
Quels préparatifs?

TRÉVOUX

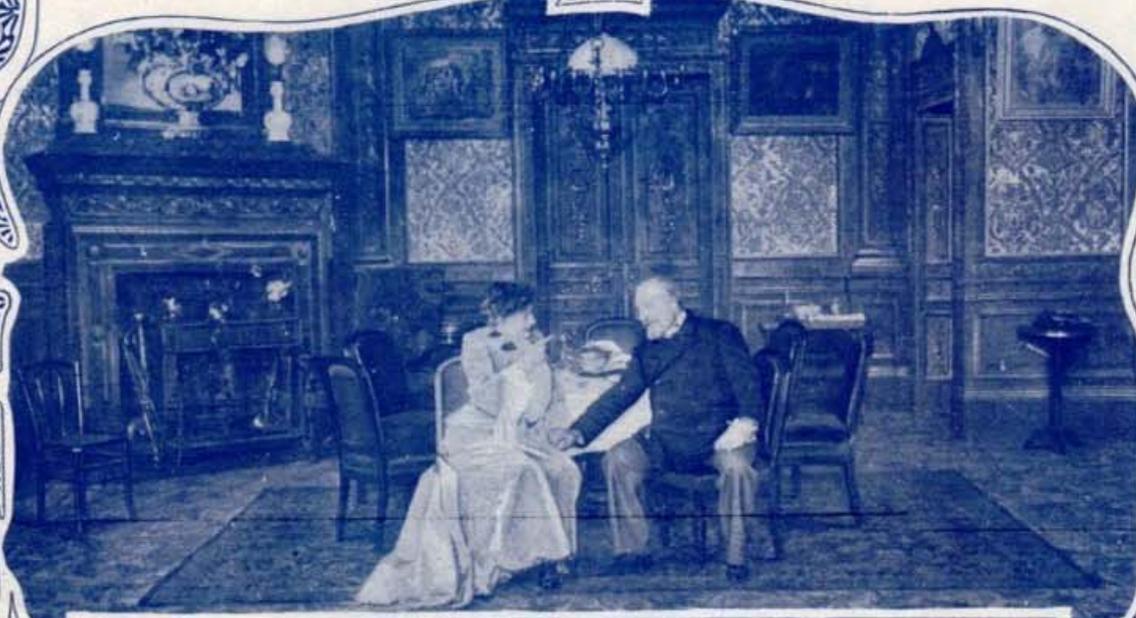
Mes malles, si vous préférez.

MADAME SANTENAY, légèrement inquiète et très douce
Vous partez donc?

TRÉVOUX

Je pars.

MADAME SANTENAY
Pour longtemps?

3^e Acte

Anna JUDIC Félix HUGUENET

TRÉVOUX

Quinze ou vingt mois peut-être.

MADAME SANTENAY

Vous allez loin?

TRÉVOUX

Sur les côtes.

MADAME SANTENAY

Quelles côtes?

TRÉVOUX

Je ne sais pas encore.

MADAME SANTENAY

Mais pourquoi ce départ?

TRÉVOUX

Ah! ma pauvre amie!

MADAME SANTENAY, presque tendrement.

Qu'est-ce que vous avez, Trévoux?

TRÉVOUX

Rien.

MADAME SANTENAY

Vous savez que je ne vous en veux pas de m'avoir dit cela tout à l'heure.

TRÉVOUX

Vous êtes gentille.

MADAME SANTENAY

Au fond, je vous aime beaucoup, sans en avoir l'air.

TRÉVOUX

Mais, sans en avoir l'air, aussi, nous nous entendons très bien.

MADAME SANTENAY

Vous ne pouvez vraiment pas me confier ce qui vous arrive?

TRÉVOUX

Oh! non.

MADAME SANTENAY

Pourquoi?

TRÉVOUX

Parce qu'il y a certaines choses que les femmes ne comprennent pas.

MADAME SANTENAY

Traitez-moi en bon camarade.

TRÉVOUX

En homme alors?

MADAME SANTENAY

Oui, en homme.

TRÉVOUX

Eh bien! voilà... Figurez-vous que je suis très amoureux.

MADAME SANTENAY

Vous!

TRÉVOUX

En personne.

MADAME SANTENAY

D'une jeune fille?

TRÉVOUX

Non.

MADAME SANTENAY

D'une femme mariée?

TRÉVOUX

Non.

MADAME SANTENAY

D'une veuve?

TRÉVOUX

Vous voyez... vous voulez que je vous traite en homme... et vous me questionnez déjà comme une femme.

MADAME SANTENAY

C'est que je n'ai pas l'habitude... Je vous écoute.

TRÉVOUX

Donc, je vous le répète, je suis très amoureux.

MADAME SANTENAY

Elle est jolie?

TRÉVOUX

Elle est la plus jolie.

MADAME SANTENAY

Vous aime-t-elle?

TRÉVOUX

Je n'en sais rien.

MADAME SANTENAY

Demandez-le-lui. Qu'est-ce que vous risquez?

TRÉVOUX

Qu'elle me réponde : non. N'importe... je vais tout vous dire et peut-être ainsi pourrez-vous me donner un bon conseil. Vous voulez?

MADAME SANTENAY, légèrement émue.

Je veux bien.

TRÉVOUX

Aujourd'hui, pour la première fois depuis longtemps, je me suis trouvé seul avec elle... et, pour la première fois aussi, j'ai failli lui dire que je l'aimais.

MADAME SANTENAY

Il fallait.

TRÉVOUX

Oui... mais... voilà : au dernier moment j'ai manqué de courage.

MADAME SANTENAY

Je ne vous savais pas si timide.

TRÉVOUX, en poussant un gros soupir.

J'ai bien d'autres qualités que vous ignorez. Et cependant, jamais, non jamais elle ne m'avait paru aussi charmante, si délicieusement femme!... Petit à petit comment cela s'est-il fait? mes doigts rencontrèrent les siens... comme les nôtres se rencontrent en ce moment. (Il lui prend la main.)

MADAME SANTENAY, en essayant de la retirer.

Mais, Trévoux...

TRÉVOUX, en la regardant.

Je vous traite en bon camarade, ne l'oubliez pas.

MADAME SANTENAY, la lui laissant.

C'est vrai.

TRÉVOUX

A partir de cet instant je n'eus qu'une peur : qu'elle s'aperçût que sa main était dans la mienne... car c'était aussi la première fois que je la tenais de cette façon-là... (Il va pour lui baiser la main.)

MADAME SANTENAY

Trévoux!

TRÉVOUX

... Et, subitement, je ne trouvai plus un mot!... Et, cependant, c'était le moment ou jamais de lui avouer tout bas, mais si bas qu'elle aurait pu me dire après qu'elle n'avait pas entendu : « Je vous aime... (Il se penche et l'embrasse.) Je vous aime. »

MADAME SANTENAY, en se levant.

Trévoux!... Oh! que c'est mal ce que vous faites là.

TRÉVOUX

Elle n'aurait pu me répondre cela, puisque je l'ai quittée sans avoir rien osé dire.

MADAME SANTENAY

Vraiment.

TRÉVOUX

Ai-je eu tort? ai-je eu raison? Dois-je rester? c'est ici que j'ai besoin d'un conseil... et, d'ailleurs, ne m'avez-vous pas promis de m'en donner un?

MADAME SANTENAY

Certes... mais, vous le voyez, je suis... un peu troublée.

TRÉVOUX

Ah!

MADAME SANTENAY

...Et plus que je ne saurais le dire. Pourquoi? Ce serait peut-être trop long à vous expliquer. Et, cependant, il me semble que vous auriez dû lui parler... comme vous venez de me parler tout à l'heure; je suis : être, moi, — qui suis tout de même obligée de redevenir femme pour vous donner mon avis, — qu'elle vous eût dit, après vous avoir écouté : « Ne partez plus. » Car, croyez-moi, mon ami, lorsque nous nous laissons prendre la main... comme vous avez pris la sienne... et que nous ne nous révoltons pas... c'est déjà un premier aveu.

TRÉVOUX

Alors!

MADAME SANTENAY

Alors, mon conseil, le voici : « Restez. Faites-lui un peu la cour — oh! mais très vite... pour rattraper le temps perdu. »

TRÉVOUX

Gabri...

(Jouvent et entre.)

PIERRE WOLFF.

LES MOULES

Chansonnette créée par DRANEM

(L'artiste entre en criant :) A la moule!... A la moule!...

Bonsoir, Messieurs et dames!... Vous m'excuserez... mais je suis gai comme un petit poisson... Je viens de faire un dîner qui n'était pas dans une musette... Comme hors-d'œuvre : des moules... comme rôti : des moules... comme légumes : des moules... et comme dessert... pour changer... des moules!... (avec volupté) Oh! les moules!... Cette chair exquisite, juteuse, tendre, parfumée... Comme une chair de femme!... Et aussi dangereuse!... Ainsi, ma belle-mère... elle qui faisait le bonheur de la maison... quand elle n'y était pas... ma belle-mère a été empoisonnée par des moules... la brave femme! Elle a enflé, enflé... si bien qu'elle a fini par éclater... et que sa belle âme s'est envolée aux cieux!

Depuis je ne peux pas manger des moules sans penser à elle!
Si je vous dis tout ça, c'est à cause de ma chanson...

(Il annonce :) Les Moules, romance sentimentale... (il chante,

PAROLES

de ANDRÉ MESNIL

MUSIQUE

de LAMBERT SIMON

Moderato

1^{er} COUPLET

Vous connaissez cet animal charmant A

qui l'on donn' le nom presque infamant de mou-

le! — Il est des gens qui, pour vous insul-ter, Ont

la manie sotte de vous traiter De mou - le! — Com-

bien d'humains se croy-ant fins ma - tois, Qui

sont vraiment plus moules mille fois Qu' la mou - le... Ell'

songez-y, est u - tile l-ci-bas... Ah! par pitié! Messieurs n'u-

sultons pas La mou - - - le!



Je viens de faire un dîner qui n'était pas dans une musette...

(Aux musiciens) J'ai oublié de vous dire que l'accompagnement doit rappeler à la fin le bruit des flots... (Il reprend.) La mou-ou-ou-le!... On doit entendre le grondement de la mer... ou-ou-ou comme les vagues... enflez... ou-ou-ou... enflez bien! (Il se regarde et s'aperçoit qu'il est gonflé.) Cristi!... mais c'est moi qui enfle... Est-ce que les moules n'étaient pas fraîches... En voilà un sale coup!...

II. COUPLET

Ces crustacés sont très intelligents,
 Ell's pourraient fair' la pige à bien des gens
 Les moules.
 Quand un' barbe s'approch' pour les barber,
 Sans dir' : « La ferme » ell's n'ont qu'à s'refermer
 Les moules.
 Mais sur le feu mettez-les un moment,
 Pour s'réchauffer ell's s'ouvriront doucement.
 Les moules.
 Combien d'humains restent toujours bouchés
 Et qui n'ont pas l'esprit qu'on trouve chez
 Les moules.

(Aux musiciens). C'est mieux!... Mais ce n'est pas encore ça... (Il chante) ou-ou-ou... Vous n'enflez pas assez... Zut!... moi, j'enfle trop. En voilà une cloque!...



Cristi! Mais c'est moi qui enfle.

III. COUPLET

Les gens d'la-haut', les riches, les rupins
 Préfèr'nt les huîtres, et laiss'nt aux purotins
 Les moules.
 On trou' des perles dans les huîtres, c'est sûr;
 Mais on peut voir aussi des diamants sur
 Des moules.
 Et pour quatr' ronds' on a d'quoi s'en payer
 Un litre ou deux pour s'emplier l'saladier
 De moules.
 C'est un régal qui n'est pas onéreux;
 En somme, elle est l'huître des malheureux.

(Aux musiciens). Attention à nous! (Il se regarde.) Mais sapristi!... Ça y est... Je suis empoisonné. Oh! les sales bêtes!... Non... mais... regardez-moi... ce bidon! Qu'est-ce que ma femme va se figurer... (Il termine.)

La moule!



Non... mais... regardez-moi ce bidon!



Moi, j'enfle trop. En voilà une cloque!



Le truc de l'enflure.



NOS ACTEURS DANS LA RUE

Rimailleries de
F. GALIPAUX

Photographies de
B. CITROËN

Voir N° 3

MORENO



COQUELIN AÎNÉ



Quoi qu'il soit, Cyrano, Jean-Bart ou
[Mascarille,
Qu'il soit vêtu de pourpre, ou simple-
ment de lin,
Son nom très fanfareux lumineuse-
ment brille...
Coquelin ! Coquelin !! Coquelin !!! Co-
quelin !!!!

Falstaff nous a chanté de sa voix bary-
[tone
Que, tout jeune, son corps passait dans
[un anneau,
En entendant l'exploit de cette grosse
Tu souris, Moreno? [tonne...

COQUELIN CADET



Que lis-tu là, Cadet? ô Blaise Incom-
[parable!
Quand on est comme toi dedans la
[Gloire assis,
Que peut faire un article amer ou fa-
[vorable?
Voyons, que ce soit le cadet de tes
[soucis!



TRUFFIER

Lorsque vous quitterez la scène... théâ-
[trale,
Où vous nous cuisinez de piquants plats,
[Truffier,
Les gourmets délicats exhaleront un râle
En regrettant les mets si fins que vous
[truffiez!

MÜLLER



Alliant la malice et l'ingénuité,
Elle sait le secret de charmer dans Esther
Et d'être ravissante avec naïveté,
Mademoiselle Müller !

COQUELIN AÎNÉ

JEAN COQUELIN

LELOIR



AMEL

Sa jeunesse brillait dans l'éclat de son règne,
Lorsqu'Amel-Zerbinette, un vilain soir, songea
À prendre tout à coup cet emploi de Duègne
En la voyant ainsi, chacun cria : « Déjà! »



— Mon fils, as-tu du cœur?
— C'est mon plus bel atout.
— Cet enfant est charmant, il a réponse
[à tout.

WORMS



Homme intègre et tout droit.
De science profonde,
Worms qui « paraissait » froid,
Sut charmer tout le monde.



De ce charmant acteur, de taille interminable
Qui dès le clair matin, travaille jusqu'au soir,
On dirait bien à tort, calembour détestable,
« L'animal paresseux, on le sait, c'est le loir. »

PRUDHON



Devant son allure aussi grave,
Je n'ose quatrainer Prudhon
Et dis à ma muse : « Sois brave,
« Ah çà, serais-tu prude, donc! »

BOUCHER



D'un homme très commun, on dit : C'est un
[boucher!
D'un qui ne comprend pas, on fait : Il est
[bouché!
Du rapin qui peindrait des amours : ô Bou-
[cher!
Et du moilleur marquis, on crie : Ah! ce
[Boucher!

BARRETTA



Quand on avait l'humeur chagrine,
Qu'on était dans un triste état
On allait revoir Victorine
Pour t'acclamer, ô Barretta!

(La suite au prochain numéro...)

La Coquette

dédiée à
M^{lle} VICTOIRE ABLAMOWICZ



JACQUES PINTEL

Polka inédite

Par JACQUES PINTEL
1^{er} Prix
du Conservatoire

Grazioso

PIANO

Musical score for piano, consisting of five systems of staves. The score includes various musical notations such as treble and bass clefs, time signatures, dynamics (mf, f, p), articulation (accents), and performance instructions like 'Grazioso' and 'Ritardando'. The music features a mix of eighth and sixteenth notes, often grouped in triplets.

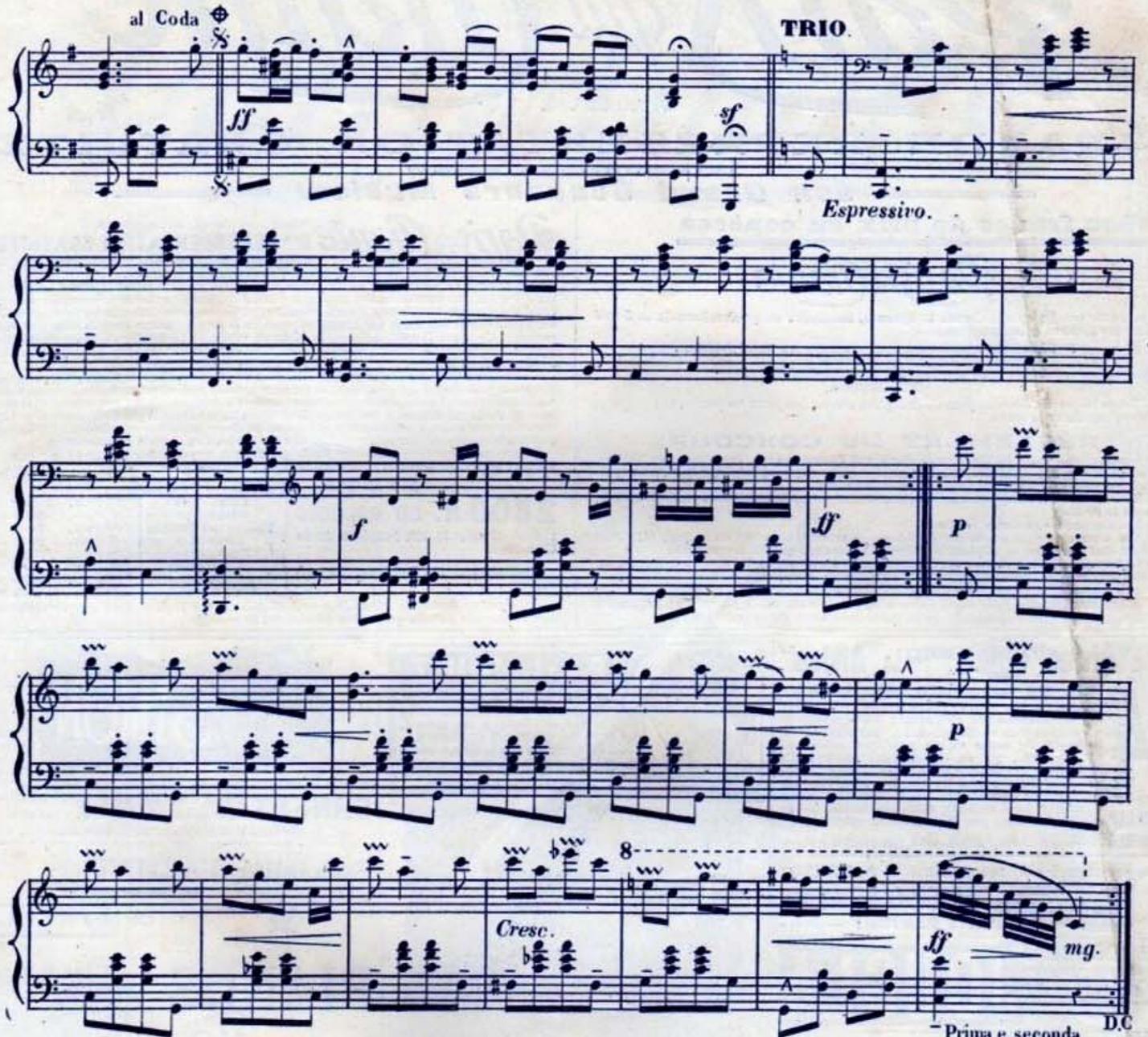
al Coda \diamond

TRIO.

ff *Espressivo.* *f* *ff* *p*

Cresc. *ff* *mg.*

Prima e seconda al segno e Coda \diamond D.C



CODA

ff e brillante



f *ff* **FIN.**



Paris qui Chante

OFFRIRA UNE

GRANDE REPRÉSENTATION GRATUITE

à ses lecteurs et abonnés à l'occasion de

son Grand Concours Musical

2800 francs de prix en espèces

Paris qui Chante

ouvre entre tous les compositeurs et auteurs, amateurs ou professionnels un Grand Concours divisé en quatre catégories :

- 1° Chansons comiques pour homme ou pour femme ;
- 2° Valses ou polkas chantées ;
- 3° Romances ou Métodies ;
- 4° Monologues.

Toutes les œuvres des trois premières catégories doivent comporter les paroles, la musique et l'accompagnement au piano.

RÈGLEMENT DU CONCOURS

Les œuvres présentées au Concours de Paris qui Chante devront être absolument inédites. L'administration du journal laissant aux signataires toutes responsabilités à cet égard. Elles pourront être écrites par un auteur unique ou en collaboration.

Elles devront être envoyées franco à l'administration, 106, Boulevard Saint-Germain à Paris, avant le 1^{er} Mars.

Les manuscrits ne seront pas rendus. Les œuvres envoyées seront soumises à l'examen préalable d'un jury composé de MM. Paul Vidal, chef d'orchestre de l'Opéra, P.-B. Gheusi, Victor de Cottens, Fursy et Pollin.

Le jury retiendra dans chacune des quatre catégories les œuvres qui lui paraîtront dignes d'être exécutées à la représentation offerte par Paris qui Chante à ses abonnés et lecteurs. Les chansons et monologues seront, avant l'exécution publique, soumis au visa de la censure.

L'attribution des prix sera faite d'après le vote émis par les spectateurs. Les œuvres primées resteront la propriété pleine et entière de Paris qui Chante.

Paris qui Chante offrira à ses abonnés et lecteurs une 6^{de} REPRÉSENTATION GRATUITE

dans laquelle seront exécutées les meilleures œuvres du concours ouvert entre tous les chansonniers, conformément à ce programme.

Les chansons ou monologues retenus après examen du jury d'élimination seront interprétés par des artistes des concerts ou des théâtres de Paris. Nos abonnés et lecteurs, constitués en jury définitif, assisteront donc à une grande première, où ils entendront des œuvres faites spécialement pour eux et que Paris qui Chante ne répandra et ne popularisera qu'après leur vote. (Le programme, remis à l'entrée, indiquera le mode de votation.) Le nombre de places disponibles pour cette représentation étant forcément limité, nous réservons aux abonnés les deux tiers des différentes sortes de places et aux acheteurs au numéro le tiers restant.

L'administration de Paris qui Chante réservera à ses abonnés par ordre d'inscription une place numérotée pour chaque abonnement. (Les premiers abonnés auront, naturellement, l'avantage des meilleures places.) Les coupons de place seront envoyés à domicile. Quant aux acheteurs au numéro de Paris qui Chante, il leur suffira de présenter au contrôle cinq bons de numéros se suivant. Chaque numéro, à partir du n° 2, contiendra un de ces bons. Les acheteurs au numéro occuperont les places qui leur sont réservées d'après l'ordre de leur arrivée au contrôle.

Un avis, publié ultérieurement dans Paris qui Chante, fera connaître la date de la représentation et donnera, si besoin est, toutes explications complémentaires.

LISTE DES PRIX

2800 fr. en espèces

seront distribués aux lauréats de ce Concours.

L'affectation des prix est la suivante

Chansons comiques	1 ^{er} PRIX.	1000 fr.
Valses et Polkas	2 ^e PRIX.	300 fr.
Chantés Romances	3 ^e PRIX.	500 fr.
et Métodies	4 ^e PRIX.	200 fr.
Monologues	1 ^{er} PRIX.	300 fr.
	2 ^e PRIX.	100 fr.

Des mentions honorables seront également distribuées par le jury, dans chaque catégorie, aux œuvres non primées qui auront paru dignes de remarque.

La "Divina" La "Divina"

4 fr. LA REINE DES MANDOLINES italiennes, universellement réputée, d'une harmonie exquise : 52' (payable 4' par mois et 4' en commandant. La "DIVINA" de concert, de haute valeur artistique, coûte 94' (7' par mois, 10' en commandant. La nouvelle "DIVINA", la **SORRENTINA** idéale de sonorité, objet d'envie pour les délicats : 145' (10' par mois, 25' en commandant). Chaque mandoline en un riche étui, avec méthode, médiateurs écaille, jeu de cordes 1^{er} en toute gare France. Au Comptant 10 %.

COMPTOIR UNIVERSEL de FRANCE, 60, r. de Provence, Paris.



EAU DE SUEZ
Le Seul DENTIFRICE ANTISEPTIQUE
Combinée d'après les découvertes de PASTEUR, elle détruit le Microbe de la carie, CONSERVE LES DENTS.
Le Seul Dentifrice gustatif les Maux de Dents.
POUDRE et PÂTE de SUEZ
EN VENTE PARTOUT



CREME SIMON
POUDRE SAVON
PARIS

ERNEST DIAMANT DU CAP Imitation le plus brillant et le plus dur PARFAITE
21, Boulevard des Italiens, Prix bon marché.

Tout papier odorant non marqué **A. PONSOT** est une contrefaçon du véritable **PAPIER D'ARMÉNIE**
EN VENTE PARTOUT

Les Meilleures **PLAQUES JOUGLA** sont les

CYCLES METROPOLITAINE



MAISON DE CONFIANCE se vendant à Crédit ou au Comptant que des BICYCLETES GARANTIES Catalogue franco
J. GATTY anc. Juge de paix, direct. memb. fondat. memb. d'honneur des Vétérans des Armées de Terre et de Mer 1870-71.
49, Boul' Saint-Marcel, PARIS.



APPAREIL pour soulever et transporter les Malades s'adaptant à tous les Lits
DUPONT
Fabricant breveté s.g.d.g. FOURNISSEUR DES HOPITAUX à Paris, 10, Rue Haut-Seuille.
LES PLUS HAUTES RECOMMANDATIONS
Env. 1^{er} de Catalogue gratuit: 320 Ig.



Savon Poudres Rix Essence
DELETTREZ
PARIS

Spécialité d'ACHAT et VENTE DE

PIANOS d'Occasion

DES MEILLEURES MARQUES
PLEYEL, ERARD, etc. Droits ou à Queuc
OCCASIONS HORS LIGNE
Cédations des plus modérées et des plus avantageuses

Maison ALBERT FRANTZ
63, Boulevard des Batignolles
PARIS

N'achetez ni ne vendez de PIANOS sans avoir écrit à **M. ALBERT FRANTZ**, qui par retour vous enverra très obligeamment les renseignements les plus utiles.



Première Dentition
SIROP DELABARRE
Facilite la sortie des Dents
et Préviend tous les Accidents de la Dentition.
Exiger Signature et Timbre officiel. - 3'50.
FUMOZE-ALBESPEYRES, 78, Faubourg Saint-Denis, PARIS.

SAVON DENTIFRICE VIGIER
Le meilleur Dentifrice antiseptique
Pharmacie, 12, boulevard Bonne-Nouvelle, Paris.